

Le développement de l'industrie au XVIII^{ème} siècle amène à utiliser le charbon comme combustible. Les mines du bassin de la Queue ont tenu une place appréciable dans ces exploitations. Elles faisaient fonctionner les forges de Messarges, la verrerie de Souvigny et les fours à chaux de Coulandon. Seules subsistent, à l'entrée du chemin de Fins, des buttes de terril qui datent du creusement du puits avant 1738.

Chatillon est aujourd'hui une petite commune rurale qui a vu sa population diminuer depuis le début du siècle.

L'agriculture constitue l'activité principale.

Sa relation avec Noyant, au niveau équipement, en particulier commercial est importante. Le centre du bourg se situe au bord de la D 945.

La commune présente un paysage très vallonné, aux pentes souvent marquées. Elle est couverte au sud de 85 ha de bois.

Les curiosités

“Le lavoir municipal”, au carrefour de la D 945 et de la D 18.

“La prise d'eau”, tout près de ce carrefour, le sentier conduisant au vieux bourg, longe une impressionnante retenue d'eau et son barrage, ancien réservoir des houillères (construit en 1904).

“Le vieux bourg”, au bout de ce sentier, église et demeures détruites à la révolution, seul subsiste un cimetière privé.

Une boulangerie artisanale de pain biologique s'y est installée.

La pierre percée”, pierre plate circulaire de 1,50 m de diamètre, percée de sept trous et surmontée d'un crucifix nommé “La Croix Maria”. Personne n'en connaît la signification.

A l'origine, Chatillon faisait partie de la Châtellenie de Verneuil. A la révolution, l'église fut détruite et la paroisse réunie à celle de Noyant.

Chatillon



Chemin d'Issards



Après la balade
le pain bio sera
le bienvenu !

